

#### 4) « ... à l'image et ressemblance de Dieu »

Si, comme je l'ai souligné lors des derniers Chapitres, l'homme est un mystère parce qu'il n'y a que la référence à Dieu qui lui donne sens et signification, c'est Dieu que nous devons interroger pour savoir « Qui est l'homme qui veut la vie et désire voir des jours heureux ».

Là où Dieu s'exprime, là où Dieu se manifeste, c'est là que nous devons regarder, c'est là que nous devons chercher, parce que c'est là que nous trouvons la lumière sur l'homme. Tout le sens de l'homme, tout le sens de notre humanité nous vient de Dieu, car l'homme entier vient de Dieu. Même la question « Qui suis-je ? », l'homme ne peut pas se la poser : il doit la poser à Dieu. S'il se la pose à lui-même, c'est une question vaine, une question sans réponse possible. Bien sûr, la Parole de Dieu est inscrite aussi en chacun de nous, dans notre cœur, dans notre intelligence, et même dans notre corps. Dieu parle en chacune de ses créatures, car chaque créature est l'écho de la Parole créatrice de Dieu, est une objectivation de la pensée de Dieu. Mais dans l'Écriture, Dieu rend explicite le fait que c'est Lui qui parle, que c'est Lui qui dit personnellement tout ce qui existe. Dans l'Écriture, le nom de l'Expéditeur de la Parole écrite dans la création toute entière est bien écrit au verso l'enveloppe, et cela permet de mieux comprendre ce qu'Il nous écrit, ce qu'Il nous dit. Quand je reçois une lettre, il m'est difficile de comprendre ce qu'on m'écrit jusqu'à ce que je me rende compte de l'identité de celui qui m'interpelle. Cela est vrai aussi par rapport à l'importance du message. Si je lis au verso de l'enveloppe « Pape François » et, qui plus est, écrit à la main, c'est évident que j'ouvrirai la lettre et la lirai avec un peu plus d'attention et d'émotion que si je lisais « Père Meinrad »...

L'homme est un message dont l'expéditeur est Dieu en personne. Mais le premier destinataire du message est le message lui-même, est l'homme, chacun personnellement. Et de ce fait, chaque homme est aussi un message pour l'autre, pour son prochain, pour tous les hommes de la terre. Dieu nous dit l'homme, chaque homme, nous-mêmes et tous les autres. Ecouter le mystère de l'homme, l'approfondir, veut dire écouter Dieu.

Mais dans l'économie de la Révélation judéo-chrétienne, il nous est donné, avec le message-homme, la parole de Dieu sur l'homme qui est alors comme une explication accompagnant le cadeau, accompagnant le message chiffré qu'est l'homme. Au fond, par rapport à l'homme, comme par rapport à Dieu, la Bible est une exégèse. Normalement on fait l'exégèse de la Bible, mais en réalité, c'est la Bible qui est exégèse de Dieu, de l'homme et de la réalité tout entière. La parole de Dieu nous expose, nous interprète le mystère de l'homme.

Alors il est utile de nous demander qui est l'homme dans le récit de la création du livre de la Genèse. Le plus simple est de tirer de ce récit une sorte de liste de thèmes sur ce sujet que nous pourrions ensuite utiliser pour comprendre l'image de l'homme dans la Règle de saint Benoît. Je crois que nous découvrirons qu'au fond, saint Benoît ne fera que créer un lieu de vie où chaque moine est appelé et accompagné à vivre son humanité dans sa vérité, la vérité sur l'homme que Dieu a révélée tout particulièrement dans le récit de la Genèse.

Qui est l'homme dans la Genèse ?

L'homme est fait par Dieu, par un Dieu qui s'exprime au pluriel, le Dieu que nous savons être Trinité. Il est fait à l'image de ce Dieu, à sa ressemblance : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » (Gn 1,26)

Que veut dire être image et ressemblance de Dieu ? Tout d'abord que l'homme est appelé à dominer, à exercer une autorité que Dieu lui transmet : « Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » (v. 26)

L'homme est donc dès le tout début créé dans une dépendance totale par rapport à Dieu, car Dieu le fait, lui donne d'être, mais, à l'intérieur de cette dépendance, Dieu lui transmet une dignité souveraine, un espace de coresponsabilité avec Lui. L'homme est créé à la fois dépendant et dominant. C'est un aspect important dont nous devons tenir compte pour comprendre la Règle de saint Benoît où les deux dimension de service et d'autorité, d'obéissance et de responsabilité, sont toujours présentes et en interaction.

Mais le récit de la création continue : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. » (v. 27).

Homme et femme, mâle et femelle. Que veut dire cela dans une communauté monastique ? Nous devons nous le demander en lien avec la conséquence de cet aspect de la nature de l'homme qu'est la fécondité. La Genèse continue en effet ainsi : « Dieu les bénit et leur dit : 'Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre.' » (v. 28)

Il faut noter ici que c'est après avoir donné à l'homme et à la femme l'ordre et la vocation de la fécondité pour remplir la terre de leur propre descendance que Dieu leur dévoile le mandat de dominer tous les animaux conçus dans sa pensée avant leur création.

Ensuite il y a la question alimentaire : « Dieu dit : 'Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture.' » (v. 29) Ce ne sera qu'après le déluge que l'homme recevra de Dieu la permission de manger la viande des animaux (cf. Gn 9,3).

Le premier récit de la création de l'homme s'achève ici avec le regard complaisant de Dieu sur l'homme qu'il vient de créer et sur le repos sabbatique : « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il en fit un jour sacré parce que, ce jour-là, il s'était reposé de toute l'œuvre de création qu'il avait faite. » (Gn 1,31-2,3)

Nous retrouverons ces vérités dans la Règle lorsque saint Benoît exprimera son respect pour tout homme (« Honorer tous les hommes » RB 4,8), mais aussi dans le fait de structurer chaque semaine de la vie de la communauté à partir du centre « sabbatique » du dimanche.